

Suite.

frénétiques de pièces de cent sous ?

La *National Review* est une publication beaucoup plus importante, plus sérieuse que les précédentes. Elle s'adresse au public intellectuel. Vendue deux shillings six pence, c'est-à-dire trois francs, elle compte parmi ses collaborateurs des amiraux, des membres du Parlement, de grands professeurs. Pourquoi s'abaisse-t-elle jusqu'à des inexactitudes choquantes ? Nous lisons, dans le numéro de janvier 1899, un article dû à la plume du directeur, M. L. J. Maxse, et nous remarquons avec étonnement (p. 739) un passage que nous traduisons ainsi :

National Review :

Peut-être, l'idée dominante que le *Petit Journal* répandue dans la masse des Français durant les récents mois est que la grande majorité d'entre eux n'a rien à craindre d'une guerre avec l'Angleterre, dans laquelle les matelots seulement seront tués.

Ces derniers mots sont soulignés dans le texte anglais ainsi qu'il suit : *in which only sailors will be killed.* Nous invitons nos lecteurs à sourire, à ne crier ni à la calomnie ni à la mauvaise foi, et surtout à ne pas confondre la nation anglaise avec les publicistes qui la trompent. Jamais, vous le savez bien, le *Petit Journal* n'a tenu le langage stupide qu'on lui prête là, jamais il n'a fait cette vilaine suggestion, mais qu'importe ! Nous ne craignons pas de nous compromettre trop en assurant à M. L. J. Maxse que s'il peut nous envoyer un numéro du *Petit Journal*, embelli du texte ci-dessus, nous demanderons qu'on lui élève, comme à un journaliste incomparable, une statue à l'Exposition de 1900, oui parfaitement, une statue, une statue en argent, en argent massif, une statue faite avec l'argent des pièces de cinq francs que nous coupons à nos moments perdus.

LUDOVIC NAUDEAU.

Le Tabac

Beaucoup de nos cultivateurs dans la Province ont pris l'habitude de cultiver le tabac pour fournir à leur usage.

Nous croyons qu'il peut être profitable de mettre sous leurs yeux ces notes extraites de l'excellent ouvrage du Dr LaRoque, intitulé : "Culture et Préparation du Tabac."

Le tabac, à n'importe quelle phase de sa vie végétative, de son développement et de sa préparation (curing), exige des soins assidus, particuliers. Aucune plante ne subit plus les influences du climat, des saisons, du sol et des divers modes de culture que que le tabac.

Les variétés de tabac sont nombreuses ; on en a fait l'essai d'une quarantaine d'espèces dans la province.

Les plus rustiques, les plus hâtives et, en même temps, celles qui se distinguent par l'ampleur de leurs feuilles sont les plus profitables à cultiver. Malgré qu'elles ne possèdent pas tout l'arôme exquis que l'on remarque dans les petites variétés, soit étrangères, soit du pays, ces grandes variétés n'en produisent pas moins un bon tabac que le cultivateur a surtout intérêt à cultiver. Parmi ces dernières, on distingue les suivantes :

Le Connecticut Seedleaf.—Cette variété se fait remarquer par la longueur et la largeur de ses

feuilles qui atteignent d'ordinaire 33x15 pouces. Dans un terrain cultivé avec soin, le rendement atteint le plus souvent de 1,500 à 1,600 lbs. à l'arpent. C'est un tabac très bon.

Ce tabac est un peu lent à mûrir ; à cause de cela, il faut se procurer des plants vigoureux, qu'il importe de planter le plus à bonne heure possible, et, lors de l'écimage, on ne lui laisse que de 10 à 12 feuilles ; ce qui lui permet d'arriver à maturité plus tôt et nous procure l'avantage de le récolter avant que les gelées, souvent précoces à l'automne, ne viennent l'endommager.

Le White Barley.—Cette variété ne se distingue pas seulement par l'ampleur de ses feuilles, mais aussi par leur belle couleur d'un jaune clair et à laquelle elle doit une grande partie de sa valeur.

Ce tabac peut être récolté de 10 à 12 jours plus tôt que le précédent.

Le Kentucky.—Variété la plus hâtive, très profitable et très estimée. Elle est de plus de reprise facile et constitue, pour la culture, une des variétés qui conviennent à notre climat.

Le Canadien.—L'ensemencement continu dans le pays de graines de tabac bien choisies et de la même variété, a fini par produire ce qu'on est convenu d'appeler le *tabac canadien*. Les feuilles de ce tabac sont petites, ne dépassent rarement 24x12 pouces. C'est un tabac excellent à fumer ; les cultivateurs et l'amateur le cultivent de préférence pour leur usage personnel. Il possède un arôme exquis et il est très combustible ; mais il ne produit guère plus de 800 à 900 lbs. à l'arpent.

Le Tabac Quesnel, aussi appelé Canelle.—Variété dont les feuilles excèdent rarement 18x11 pouces ; elle est très recherchée par bon nombre d'amateurs et de cultivateurs qui cultivent ce tabac pour leur propre usage. On le manufacture aussi dans les fabriques comme tabac à fumer.

Graines de Tabac.—Pour se procurer de la bonne graine des variétés de tabac que l'on veut cultiver, il faut l'acheter de marchands de graines bien connus et dont la renommée est bien établie.

On peut, dès la première année de plantation, produire soi-même la graine dont on a besoin, en laissant monter en graines, pour servir de pieds-mères les plantes qui représentent le mieux les caractères de la variété que l'on veut propager. On pratique sur ces plantes le pincement des bourgeons à fleurs secondaires, de manière à ne laisser qu'une cinquantaine de capsules de la tête qui se seront développées les premières.

La graine de tabac peut conserver ses propriétés germinatives pendant huit à dix ans ; mais il est important de la déposer dans un endroit sec et non accessible à la vermine. On peut aussi les conserver dans les capsules et ne l'enlever qu'à l'époque du semis de l'année suivante.

Pour réussir dans la culture du tabac, il n'est pas sans importance de renouveler la semence tous les trois ou quatre ans, en se la procurant d'ailleurs.

Un once de graines qui ne coûte que de 30 à 40 centins produit assez de plants pour un arpent de terre ; ce qui équivaut à 4,000 pieds.

Pour semer la graine de tabac uniformément il faut la mêler avec 10 ou 12 fois son volume de cendre, de plâtre ou de sable fin.

Semis.—Dans la province, la production du plant de tabac se fait en semant la graine vers le milieu d'avril sur couche chaude. C'est à peu près le moyen le plus sûr de se procurer des plants suffisamment développés et que l'on peut transplanter à demeure dès l'apparition de la belle saison. Dans les parties les plus méridio-

nales du pays, plus favorisées, par conséquent, sous le rapport de la température, on peut semer la graine de tabac au dehors sous une espèce de couche-sourde placée dans un endroit abrité contre les vents du Nord et de l'Ouest et surtout bien exposé tout le jour aux rayons du soleil. Un terrain en pente, faisant face au midi convient très bien pour établir pareilles couches.

Ces couches-sourdes sont entourées d'un cadre en bois de quatre à cinq pieds de hauteur. Elles peuvent être de dimensions variées suivant la quantité de plants que l'on veut produire.

Le semis opéré, on recouvre ces couches d'un canevas ou d'un coton huilé que l'on fait se supporter au-dessus du centre de la couche par des barres en bois appuyées transversalement sur les bords de cette dernière. Cette couverture favorise singulièrement la germination et la végétation dans la couche ; on l'enlève plus tard en tout ou en partie sur le haut du jour pour donner de l'air aux plantes.

Dans certains endroits, on va jusqu'à préparer le lit en pleine terre. On choisit un terrain propice, à bonne exposition, on le laboure à la bêche et on le recouvre d'une couche épaisse de branchages à laquelle on met le feu ; on détruit ainsi toutes les mauvaises herbes et on assure la propreté du semis. Un peu plus tard on ameublit et on racle avec soin ce terrain et on l'ensemence ; durant les nuits fraîches on le recouvre au moyen d'un voile quelconque ou de branches de sapins.

Pour favoriser la germination on bassine le terrain le soir ou le matin à bonne heure, avec du jus de fiente de volailles fortement dilué ; dans le même but, on se sert aussi de guano dans la proportion d'un gallon dans un baril d'eau.

Une terre noire, riche, mêlée de sable ou un sol vierge, gras par conséquent convient particulièrement à l'élevage du plant du tabac ; la terre noire absorbe plus facilement les rayons du soleil et la végétation se fait plus rapidement.

(A suivre).

CANADIAN PACIFIC.

Si Vous

Prejetez d'aller passer l'hiver dans un

Climat Tempere

Ecrivez ou informez-vous des détails, des prix, des itinéraires, etc.

POUR . .

LA Californie
LES Iles Hawai
LE Japon
LES Bermudes
LES Antilles
OU LES Vieux Pays

BILLETS D'EXCURSION À PRIX REDUIT.

Ecrivez pour le prix à

ROBERT KERR,
Gerant du Trafic,
WINNIPEG, MAN.



RAILWAY.

HORAIRE RÉSUMÉ
PARTANT DE WINNIPEG.

Ligne Principale.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago.
Toronto, Montréal.
Spokane, Tacoma, Victoria, San Francisco.

Départ—Chaque jour, 12.15 p.m.
Arrivée—1.05 p.m.

Ligne de Portage.

Portage la Prairie et les points intermédiaires.

Départ—Chaque jour, dimanche excepté, 4.45 p.m.
Arrivée—Chaque " " 11.05 p.m.

Ligne Morris-Brandon.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon.

Aussi : Ligne de la rivière Souris, Belmont à Elgin.

Départ—Lundi, mercredi et vendredi, 10.40 p.m.
Arrivée—Mardi, jeudi et samedi . . . 3.05 p.m.

CHAS. S. FEE,
G. P. et T. A., ST. PAUL.
H. SWINFORD,
Agent Général, WINNIPEG.

PROFESSIONS.

J. T. HUGGARD
AVOCAT,
SOLICITEUR,
NOTAIRE.

435 Rue Main, Winnipeg
Telephone 335.

C. Henri Royal,
AVOCAT, ETC.

No. 367 RUE PRINCIPALE,
WINNIPEG, MAN.
Au dessus du Magasin Richard. 10 21-98

A. F. MARTIN,
D. L. S. AND C. E.
8-18-99 FORT ROUGE.

Dr. W. HARVEY SMITH
Limite sa pratique aux maladies des yeux, oreilles et la gorge.

OFFICE 280 RUE DONALD.
Coin de l'avenue du Portage. Heures 9.30 à 12.30 a.m. et 3 à 4 p.m., excepté le Dimanche ou par appointment. 12-11-98

M. C. CLARKE, L.D.S.
DENTISTE.

532 Rue Main, Winnipeg.
Bureau—Au dessus du Magasin de M. Geo. Craig.

A. J. H. Dubuc,
Avocat, Solliciteur, Notaire.
435 RUE MAIN, WINNIPEG.
Au-dessus de la Banque d'Hochelaga. Tel. 334. 1-14-99

J. THOMSON et CIE.
ENTREPRENEURS DE POMPES
FUNÉBRES ET EMBAUMEURS.
529 Rue Principale,
Winnipeg, Man.
Tel. 351. 10-3-99

J. KERR
Successeur de M. Hughes et Fils.
ENTREPRENEURS DE POMPES
FUNÉBRES ET EMBAUMEURS.
212 Rue Bannatyne.
Rue face Ashdown. 26-6-98

VENEZ VOIR LE
Piano Nordheimer.
ALBERT EVANS.
Pianos accordés. 318 RUE MAIN.
4-11-98.

Impressions

DANS

LES DEUX

Langues.

LES

Municipalites

LES

Commerçants

LES

Particuliers

QUI TIENNENT
À AVOIR

DES

Blancs

DES

Formules

DES

Livres de
Comptabilité

DES

Circulaires

DES

Brochures

DES

Cartes de Visite

En têtes pour Lettres et Enveloppes

et autres travaux
d'imprimerie.

D'UNE EXÉCUTION

PARFAITE

A DES PRIX RÉDUITS.

N'ont qu'à s'adresser à

L'ECHO DE MANITOBA

BUREAUX—

435 RUE MAIN
WINNIPEG.

Boîte 1309.